

Bulletin du FMI

Réunions de printemps du FMI

Les dirigeants mondiaux renforcent leur coopération pour soutenir la reprise

Bulletin du FMI en ligne
25 avril 2010



Les membres du G-20 se sont réunis le 23 avril : les premières sessions conjointes du CMFI et du G-20 ont mis en évidence la synergie qui peut résulter de la réalisation en commun des travaux des deux groupes. (IMF photo)

- Le comité directeur du FMI et les ministres du G-20 tiennent des réunions conjointes
- Le terrain est préparé pour engager plusieurs initiatives importantes
- Le FMI accélère les négociations avec la Grèce à propos d'un montage financier

Les dirigeants économiques et financiers mondiaux, réunis à Washington pour les réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale, ont accompli des progrès sur divers fronts en vue de renforcer la reprise de l'économie mondiale et de s'accorder sur une série de mesures visant à créer un système économique et financier international plus stable.

Par ailleurs, le FMI a accéléré les négociations avec les autorités grecques en ce qui concerne un montage financier. «Je suis impressionné par la détermination dont les autorités grecques font preuve pour prendre les mesures nécessaires afin de ramener leur économie sur la bonne voie», a déclaré M. Dominique Strauss-Kahn, Directeur général du FMI, le 25 avril après avoir rencontré George Papaconstantinou, Ministre des finances de la Grèce.

«Le FMI, les partenaires européens et toutes les parties prenantes au financement sont conscients qu'il faut agir rapidement. Je suis convaincu que nous achèverons les négociations en temps voulu pour répondre aux besoins de la Grèce», a-t-il ajouté.

S'appuyer sur la coopération

Les dirigeants économiques et financiers du Fonds monétaire international et le Groupe des Vingt (G-20) pays industrialisés et émergents sont convenus de s'appuyer sur la coopération multilatérale qui les a aidés à combattre la crise mondiale et ont envisagé plusieurs initiatives, y compris une éventuelle taxation du secteur financier et des consultations mutuelles entre les principaux pays concernant leurs politiques économiques.

«Nous avons passé en revue de nombreux dossiers, à commencer par l'économie mondiale», a déclaré M. Youssef Boutros-Ghali, Ministre des finances de l'Égypte et Président du Comité monétaire et financier international (CMFI) du FMI. «L'économie mondiale semble

se redresser. Le pire est incontestablement derrière nous. Toutefois, nous ne sommes pas encore définitivement à l'abri. Nous constatons que la reprise s'affermi, mais aussi qu'elle est inégale, au sein des pays et d'un pays à l'autre».

Globalement, les entretiens ont été extrêmement constructifs, a noté M. Boutros-Ghali. «Nous avons organisé pour la première fois des séances conjointes avec le G-20 et nous découvrons les synergies qui peuvent résulter de la collaboration entre le CMFI et le G-20». Les ministres du Groupe des 24 pays en développement se sont aussi rencontrés et ont publié un communiqué lors d'une conférence de presse.

Ces quatre journées de réunions, auxquelles ont participé quelque 2.000 délégués de 186 pays, se sont déroulées en dépit des perturbations du trafic aérien en provenance de l'Europe causées par l'éruption d'un volcan en Islande.

Le danger subsiste

Le thème principal des réunions était la nécessité de pérenniser la reprise économique. Dans son dernier rapport sur les *Perspectives de l'économie mondiale*, le FMI note que l'économie mondiale se redresse mieux que prévu après la crise, mais que le rythme de la reprise varie d'une région à l'autre.

M. Strauss-Kahn a déclaré que le monde était entré dans une quatrième phase de la crise, à savoir la reconstruction. Les trois phases précédentes étaient : 1. une réaction de panique, 2. une riposte internationale coordonnée, et 3. une amélioration quand les mesures prises ont commencé à produire leurs effets.

Mais il a ajouté que le danger subsiste. Le chômage est élevé, l'activité est encore soutenue par des politiques d'accompagnement, le secteur financier doit encore être remis en état, la situation budgétaire de certains pays est précaire et l'afflux renouvelé de capitaux pose des problèmes aux pays émergents.

Préparer le terrain

Le Premier Directeur général adjoint du FMI, John Lipsky, a déclaré que les réunions avaient préparé le terrain pour que diverses initiatives puissent aller de l'avant cette année.

Il s'agit des initiatives suivantes:

- **Évaluation mutuelle.** Le [cadre du G-20 pour une croissance solide, soutenue et équilibrée](#) est un accord qui engage les pays du G-20 à œuvrer de concert, avec l'aide du FMI, pour déterminer si, collectivement, leurs politiques respectives sont de nature à assurer une croissance durable et équilibrée. M. Lipsky a précisé que le G-20 avait lancé ce processus d'évaluation par les pairs lors des réunions de Washington et qu'il se déroulait de façon satisfaisante, le FMI fournissant le travail d'analyse initial.

- **Réforme du secteur financier.** Ce dossier figurait en bonne place sur l'ordre du jour du CMFI, qui a appelé à une «démarche concertée et cohérente afin de mettre en place un système financier mondial stable». Le FMI souhaite qu'un accord soit trouvé d'ici à la fin de l'année 2010 sur des règles concernant la liquidité du secteur financier et les fonds propres, une boîte à outils pour faire face aux risques systémiques et un dispositif pour traiter les questions de faillites internationales. Le FMI a aussi présenté un [projet de document](#) sur les différentes possibilités de taxation du secteur financier, qui sera examiné lors d'un sommet du G-20 en juin.
- **Mandat du FMI.** A la suite de la crise, le FMI s'emploie à revoir son mandat afin qu'il corresponde mieux à ce que le prêteur multilatéral fait en réalité. Le CMFI a déclaré que la crise avait mis en évidence l'importance de renforcer l'analyse des risques et des liens systémiques, d'éviter l'aléa moral ainsi que de disposer de ressources adéquates et de mécanismes bien adaptés assortis de garde-fous appropriés pour contrer les crises de cette nature. Le Comité souhaite qu'un débat exhaustif et transparent s'engage sur le rôle futur du FMI.
- **Réforme du mandat et de la gouvernance du FMI.** Les décideurs sont déterminés à mener à bien la réforme des quotes-parts et de la gouvernance du FMI avant janvier 2011. Il s'agit de prendre en compte l'augmentation du poids économique des pays émergents dans le monde en redistribuant les quotes-parts, c'est-à-dire la contribution de chaque membre du FMI et le pouvoir de vote qui en découle.
- **Soutien des pays à faible revenu.** La situation demeure difficile pour les pays à faible revenu et les populations les plus pauvres du monde. M. Boutros-Ghali a précisé que, bien que l'on s'attende à un retour de la croissance en Afrique, le nombre de pauvres va augmenter en 2010 de 65 millions de personnes, dont 18 millions en Afrique. «Tous les pays membres sont d'accord pour dire que cela est inacceptable et que nous devrions chercher à dégager des ressources et des soutiens supplémentaires, au FMI et dans les autres organisations internationales, pour nous attaquer à ce fléau sans délai et y remédier le plus vite possible», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse. Le CMFI a remercié les pays qui se sont engagés à fournir des ressources de prêt et de bonification supplémentaires pour les financements concessionnels, et a appelé les autres donateurs à apporter leurs contributions. Le [Comité du développement](#) de la Banque mondiale et du FMI a noté que la crise avait interrompu les progrès de la lutte contre la pauvreté, et que son impact sera de longue durée. «Il ne reste plus que cinq ans pour atteindre les [objectifs du Millénaire pour le développement](#); nous devons donc intensifier les efforts déployés pour atteindre les populations pauvres, où qu'elles se trouvent», ont déclaré les ministres.